



Jean-Paul Louis,
conférencier
de la Journée
« Une PAC de A à Z
en direct télévisé »

Les objectifs de la Journée

- Partager l'expérience de grands spécialistes
- Trouver une réponse à ses propres difficultés
- Se remémorer les fondamentaux de l'occlusion, l'esthétique, l'anatomie, la psychologie, etc.

« Préparer le patient à gagner son pari prothétique »

Vous allez intervenir lors de la Journée télévisée consacrée à la réalisation en direct d'une PAC. Quelle est l'actualité de cette discipline?

Permettez-moi de revenir en arrière pour vous répondre. Il y a 15 ans, on imaginait que les implants allaient définitivement régler la question de la PAC. À tel point que je voyais de moins en moins de monde à mes conférences de prothèse traditionnelle... Après dix ans d'accumulation d'échecs, les praticiens ont compris qu'il fallait, si je puis dire, reprendre leur solfège et revoir les fondamentaux de la PAC. Nous en sommes là. Il faut comprendre que les implants sont complémentaires de la prothèse. Ils constituent ainsi un formidable complément de rétention. Mais c'est la prothèse qui commande à l'implant. Vous devez d'abord créer un volume fonctionnel et esthétique. Car même parfaitement posés, les implants ne rattraperont jamais les erreurs de confection d'une PAC. La finalité du traitement, c'est la prothèse.

Au-delà des aspects « techniques », quel sens souhaitez-vous donner à votre intervention?

Mon intervention va consister à « habiller » fonctionnellement et esthétiquement le travail qui aura été réalisé le matin par Marcel Bégin. Mon objectif sera de donner aux participants, via l'expérience que j'ai accumulée pendant 40 ans, des messages visant à la simplicité et à l'efficacité. À travers ma démonstration en direct, je souhaite aider le praticien à progresser et à identifier les principaux aspects qui font le succès – ou l'échec – d'une PAC. Cette dimension de « restitution de l'expérience » est importante car les praticiens n'accumulent plus comme auparavant une pratique régulière de la PAC.

Quels messages essentiels souhaitez-vous faire passer?

Il y a la question des implants, que j'ai évoquée. Il y a aussi la dimension psychologique, essentielle dans cette discipline. 90 % de mes patients étaient envoyés par des praticiens pour cause d'échecs. Eh bien ! il s'agis-

sait principalement d'échecs psychologiques. L'acceptation du patient est fondamentale, et elle ne s'obtient pas en un « claquement de doigts ». Le plus important, ce n'est pas le choix du praticien, c'est que le choix du praticien plaise au patient. En PAC, le praticien doit passer le temps nécessaire, en amont, à préparer le patient à gagner son « pari prothétique ». Faute de quoi, c'est l'échec. Une fois les prothèses terminées, les ennuis commencent avec les doléances des patients. Si vous avez bien préparé le patient tout au long du processus, son niveau de doléances sera généralement au minimum. Ce qui ne vous exonère pas, bien sûr, de la phase de rééquilibrage des prothèses pour affiner les contacts et l'occlusion. L'autre point sur lequel j'insisterai sera la collaboration, qui doit être totale, avec le laboratoire.

En résumé : l'apport des implants, la dimension psychologique et enfin la collaboration avec le laboratoire sont les trois éléments qui constitueront le fil rouge de mon intervention. ✓